

ils ont inscrit des chiffres sur nos doigts, pour
que nous comptions le temps, ensuite, au nord, nous
avons vu ce pays dont le jour dure des journées entières, étoilé
au matin – quand cela s'efface, ils réinscrivent
sur nos doigts les chiffres, cela fait très mal,
l'encre se répand sur tout ce que nous touchons

nous ne cessons d'errer sous les arbres,
il pleut sans arrêt, cette chose noire,
un animal, assis sur la plus haute branche
d'un arbre en suspendant ses jambes, fume
pendant que de son chapeau tombent des gouttes, toujours
regardant le ciel

les autres, les graveurs de chiffres, sont rangés
dans les branches plus basses, sans parler, immobiles,
ils l'imitent depuis des jours.

